

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 20 décembre 2007 au 10 janvier 2008 n°52



À votre service

► Rendez-vous le 10 janvier

La rédaction et les diffuseurs du *Stéphanois* vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année et vous

présentent leurs meilleurs vœux pour 2008. Vous retrouverez le prochain numéro du *Stéphanois* le 10 janvier.

► Veilles de fête

La mairie et l'ensemble des services fermeront à 16 heures les lundis 24 et 31 décembre.

► Distribution de l'agenda

L'agenda 2008 offert par la municipalité sera distribué dans les boîtes aux lettres fin décembre par les diffuseurs du *Stéphanois*.

► Collectes reportées

Les collectes des ordures ménagères (secteur 2, bas de la ville) des mardis 25 décembre et 1^{er} janvier sont reportées au lendemain. La collecte mensuelle des déchets verts aura lieu mardi 8 janvier.

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly.
Infographie : Émilie Revéchon.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappez, Francine Varin.
Photographes : Guillaume Polère, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Pierre Pytkowicz.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Budget

Desserrer l'étau

Le 20 décembre, les élus stéphanois se penchent sur le budget 2008, au moment où les cadeaux fiscaux pour les plus riches privent la collectivité de précieuses ressources.

Cadeaux pour les riches, heures supplémentaires pour les salariés : la politique fiscale et budgétaire est ainsi faite. Aux plus riches, le bouclier fiscal, la suppression des droits d'héritage de la taxe sur les opérations boursières ou encore sur les PME. Au total, 45 milliards d'exonérations, suppression et autres allègements fiscaux. « *Autant de recettes en moins pour le budget de l'État autrement dit les services publics et la solidarité nationale. Et après on vient crier à la faillite* », dénonce Claude Collin, adjoint aux finances et conseiller général.

Pour les salariés, les paquets cadeaux réservent de désagréables surprises : heures supplémentaires, franchises médicales, la redevance télé pour les retraités modestes, le contrôle drastique des demandeurs d'emploi, la vente des logements sociaux... Dans ce contexte, les collectivités locales sont appelées à élaborer leur budget 2008. Les élus stéphanois se penchent sur la question le 20 décembre en conseil municipal à l'occasion du vote du budget. « *À chaque niveau, la difficulté est la même, nous sommes tous concernés et asphyxiés* », s'alarme Claude Collin. La Région Haute-Normandie dénonce les transferts des missions de l'État non compensées et la restriction de ses marges



Plus de 43 millions d'euros pour l'exercice financier de la Ville en 2008...

de manœuvre. Idem pour le Département de la Seine-Maritime, confronté notamment à l'augmentation vertigineuse du RMI et de l'allocation d'autonomie pour les personnes âgées (Apa).

Les associations d'élus des collectivités le soulignent : le budget devient un exercice intenable. Le gouvernement place toutes les collectivités locales devant un véritable dilemme : diminuer les services à la population ou augmenter les impôts locaux, alors qu'il faudrait les réformer pour qu'ils tiennent compte des ressources de chacun et mettent aussi à contribution les actifs financiers. Premier maillon de la proximité, les communes doivent faire face aux demandes multiples avec des dotations d'État qui ne prennent pas en compte les augmentations du coût de la vie et les besoins réels de la population. C'est encore plus vrai des

communes populaires comme Saint-Étienne-du-Rouvray.

Pour 2008, les élus stéphanois sont appelés à se prononcer sur une revalorisation des taux qui s'inscrit dans une démarche de développement des services à la population. Ils veulent ainsi faire le choix d'un haut niveau de service public en

direction des populations et poursuivre la dynamique du renouvellement urbain pour répondre aux besoins de logements, de solidarité, de réussite éducative. Un budget de résistance, serré, dans lequel, plus que jamais, chaque euro dépensé doit être utile aux Stéphanois. ♦

Quelle réforme fiscale ?

Au-delà des clivages politiques, les élus locaux s'accordent pour réclamer une réforme de la fiscalité locale, même si tous ne sont pas prêts à prélever les ressources où elles se trouvent. Parmi les pistes, on peut imaginer la modernisation de la taxe professionnelle en intégrant les actifs immatériels et financiers. Avec un taux modeste de 0,5 %, entre 15 et 18 milliards d'euros pourraient être reversés directement aux communes (entre 175 et 300 euros par habitant). Dans le même esprit, la suppression du plafonnement de la taxe professionnelle permettrait d'augmenter les ressources disponibles. Autre piste : rendre plus juste l'impôt local en intégrant la situation financière des ménages. Une réflexion à partager avec les citoyens.

Golf et hippodrome



Hubert Wulfranc, maire, visitait en janvier 2006 un golf de la région parisienne.

C'est bien joué

Deux parcs verront le jour en territoire stéphanois sur l'ancien hippodrome des Bruyères. L'un à vocation de détente, l'autre plus sportif, avec golf et centre équestre.

Les Stéphanois voulaient un parc urbain et sportif avec un golf sur l'hippodrome des Bruyères. Ils obtiennent les deux au nord et au sud de la ville. François Zimeray, président de l'Agglo. de Rouen a dévoilé vendredi 7 décembre le double projet intercommunal sur le territoire stéphanois. L'aménagement du parc urbain sur l'ancien hippodrome sera doublé de l'aménagement d'un parc sportif avec golf à Saint-Étienne-du-Rouvray. François Zimeray était entouré d'Hubert Wulfranc, maire et conseiller général, Michel Grandpierre, ancien maire de Saint-Étienne et promoteur du projet de golf,

Claude Collin, premier maire adjoint, conseiller général du canton Saint-Étienne-du-Rouvray/Sotteville-lès-Rouen Est, et Pierre Bourguignon, député-maire de Sotteville-lès-Rouen. À l'horizon 2015, le parc urbain de 24 hectares proposera aux visiteurs un plan d'eau, des espaces boisés, une clairière, une grande pelouse, des aires de jeux pour tous âges ainsi qu'une ferme pédagogique, des points de restauration et des terrains de sport. Pour François Zimeray, ce parc doit se positionner comme un parc de « cœur d'agglomération, écologique, offrant des possibilités multiples : sport, détente, promenade ».

Le golf urbain de 9 trous trouvera sa place dans le deuxième parc d'Agglo. Implanté en bordure de la forêt de la Sapinière, il affirmait une vocation sportive avec en outre, un centre équestre et des terrains de sports. Un équipement dont la Ville entend tirer bénéfice, en termes « de démocratisation du golf, mais aussi d'image, à quelques foulées du technopôle du Madrillet, de ses étudiants et de ses utilisateurs », se félicite Hubert Wulfranc, face à deux projets « aussi stimulants » lancés pour les années à venir. ♦

À mon avis

Une année utile

À quelques jours des fêtes de fin d'année, qui sont des moments privilégiés de retrouvailles lors de réunions familiales ou amicales, je souhaite vous dire combien l'année qui s'achève a été déterminante pour le développement de notre ville.

2007 à Saint-Étienne-du-Rouvray aura été placée sous le signe de la modernisation et de la solidarité. Modernisation avec la réfection de nombreuses rues et de profondes transformations urbaines dans certains quartiers de notre ville. Modernisation encore avec la construction ou l'agrandissement de certains équipements municipaux dans les domaines culturel et sportif.

Solidarité aussi avec la livraison de logements accessibles pour les personnes âgées ou handicapées

et l'autorisation enfin obtenue de construire un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

Nous avons beaucoup œuvré pour que notre ville se transforme et réponde encore mieux aux besoins de ses habitants.

L'année prochaine sera une année de consolidation mais aussi l'occasion de débattre avec vous des orientations futures.

Soyez assurés que nous continuerons à travailler pour vous et avec vous.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, un joyeux Noël, de bonnes fêtes de fin d'année et vous présente mes meilleurs vœux 2008.



Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Listes électorales

Inscriptions : le temps presse

Les électeurs stéphanois ont jusqu'à lundi 31 décembre, 16 heures, dernier délai, pour s'inscrire sur les listes électorales de la commune. Cette démarche est des plus importantes pour le bon fonctionnement démocratique du pays. Les élections municipales auront lieu les dimanches 9 mars (premier tour) et 16 mars 2008 (se cond tour). Aux mêmes dates, les électeurs du haut de la ville (bureaux 8 à 17) éliront leur conseiller général, qui les représentera pendant six ans à l'assemblée départementale de la Seine-Maritime. ♦

• **Muni d'une pièce d'identité** et d'un justificatif de domicile, vous pouvez vous inscrire en mairie, du lundi au vendredi de 8h30 à midi et de 13 à 17 heures (sauf les 24 et 31 décembre, jusqu'à 16 heures) et les samedis de 9 heures à midi (en décembre); à la maison du citoyen, du lundi au jeudi de 8h30 à midi et de 13 à 17 heures, le vendredi jusqu'à 16 heures, et le samedi matin (sauf vacances scolaires) de 9 heures à midi.

► Les jardins ouvriers Otor débattent

L'association des jardins ouvriers Otor convie ses adhérents à un débat sur la carte de la Fédération départementale des jardins ouvriers de Haute-Normandie, dimanche 6 janvier à partir de 9 heures, au restaurant d'entreprise.

► Nutrition et Alzheimer

L'association France Alzheimer Rouen et l'Agglo. organisent une réunion d'information « nutrition et Alzheimer », avec la gériatre Christine Vermandel, samedi 12 janvier, à 9h30, au centre hospitalier du Bois-Petit, Sotteville-lès-Rouen.

► Maryse-Bastie se réunit

Les adhérents de l'Association des résidents Maryse-Bastie sont invités à une réunion jeudi 24 janvier à 18 heures au Novotel. Les non-adhérents souhaitant y participer ou avoir des renseignements peuvent écrire à l'association Maryse-Bastie, BP 13, 76801 Saint-Étienne-du-Rouvray cedex ou téléphoner à Guy Machet, 02 35 65 46 49.

► 6^e pont: le livre

Photographe au *Stéphanaïs*, Jérôme Lallier signera son livre sur le pont Flaubert à la librairie l'Armitière samedi 22 décembre de 15 à 19 heures.

Otor

Carlyle fait ses cartons

Alléché par les récents bons résultats financiers d'Otor, le fonds d'investissement américain Carlyle remet en vente les douze entreprises du groupe.



Le groupe Otor compte sept cartonneries et cinq papeteries en France. Il est n°2 sur le marché français.

Le directeur de la papeterie ossello-stéphanaise Otor, Jacky Quiesse, se réjouit: « Pour la première fois depuis le dépôt de bilan de 1981, nous avons un exercice positif ». Ex-Chapelle Darblay, l'entreprise n'en est pas à son premier changement de main. « À chaque rachat, les salariés y ont laissé des plumes. » André-Pierre Terrier, secrétaire CGT du comité d'entreprise, ne partage pas l'optimisme qui règne à la direction de l'usine. « Carlyle s'était donné trois ans. Cela

s'est traduit par la suppression de 114 emplois sur notre site. La rentabilité s'est faite sur le dos des salariés et au détriment de l'investissement dans l'outil de production. Avec un fonds d'investissement, les profits rapides importent plus que la pérennité de l'entreprise. »

Carlyle a lancé un premier tour de table pour trouver un éventuel acquéreur. « Le rachat peut très bien tourner au dépeçage de l'entreprise, reprend le syndicaliste. Le scénario idéal serait qu'un industriel aux reins solides se porte acquéreur et investisse sur le

site, l'industrie papetière et cartonnrière bénéficie d'une bonne conjoncture. Mais pour le moment, il faut attendre

encore quelques mois avant de savoir lequel de ces scénarios se réalisera. » Rendez-vous au printemps prochain. ♦

Un fonds de pension vorace

En 2000, le groupe Otor traverse une grave crise financière. Le fonds d'investissement Carlyle injecte 45 millions d'euros dans le capital du cartonnier papetier français, en échange de 20 % des parts. Mais cet apport ne se fait pas sans condition. En cas de résultats insuffisants, Carlyle prendra le contrôle de la société... Ce qui arrive en 2001. Après plusieurs procès, Carlyle obtient le contrôle du groupe Otor en 2003. Carlyle est l'un des plus voraces fonds d'investissement. Il est spécialisé dans la vente d'armes, les médias et les télécommunications.

Vite dit

Le Collectif Solidarité reçoit

Prochaine

permanence au centre Jean-Prévoist : mercredi 9 janvier de 18 à 19 heures. Le collectif a désormais des locaux à l'Espace associatif des Vaillons, 267, rue de Paris, 0633467802, collectifantiracistes@orange.fr

La poste ouverte tout samedi

Le bureau de poste du Madrillet sera ouvert samedi 22 décembre de 8 heures à 12h30 et exceptionnellement de 14 à 17 heures. Les opérations bancaires ne seront pas possibles.

Artifices, doucement sur le bruit

Les bruits excessifs constituent une nuisance à la qualité de vie. Tout bruit gênant est interdit de jour et de nuit comme l'utilisation de pétards ou autres pièces d'artifice. L'arrêté municipal est consultable auprès des services techniques, tél. 0232958398.

Bibliothèques : horaires de vacances

Les horaires d'ouverture des bibliothèques du 26 décembre au 7 janvier :

- Elsa-Triolet, mercredi et samedi de 10 à 12 heures et de 13h30 à 17 heures, jeudi de 15 à 19 heures.
- Georges-Déziré, mercredi de 13h30 à 17 heures et vendredi de 16 à 19 heures.
- Louis-Aragon, mercredi de 14 à 17 heures.

Théâtre forum

Scènes de ménage

Soixante-dix personnes ont participé à la soirée du 7 décembre sur le thème des femmes au foyer grâce au théâtre forum.



La vie quotidienne se met en scène... Dans la bonne humeur.

« **N**ous voulions que la question des droits des femmes ne se résume pas à une journée, souligne Joachim Moyse, élu en charge de la politique de la ville, mais que cela soit un travail en profondeur toute l'année. » Pour en parler, six volontaires ont préparé des saynètes sur le thème des femmes au foyer. Le groupe est hétérogène : habitants, animateurs de la Caisse d'allocations familiales et du Contrat urbain de cohésion sociale. Ensemble, ils ont passé trois jours à définir les scènes, à répéter les rôles avec Jean-Luc, l'animateur. Le

soir du spectacle, le 7 décembre, 70 personnes sont dans la salle. Les acteurs amateurs jouent avec naturel et le public s'amuse. La première scène présente une personne âgée à qui l'on parle comme à un enfant. La deuxième évoque une mère seule débordée par son « sale gosse ». La troisième met en scène une épouse « coupable » d'être restée parler avec les voisines alors que le ménage n'est pas fait.

Les spectateurs sont prévenus : « Vous avez le droit d'essayer de faire changer les choses ». Plusieurs s'y essayent en rejouant la

scène : secourir la vieille dame, aider la maman fatiguée, répondre au mari... Ce n'est pas toujours facile, car l'enfant exaspérant résiste, le mari aussi, avec à chaque fois des échanges d'avis, d'idées dans toute la salle. La discussion a continué après le spectacle. Et continue encore : « Ça fait parler les gens du quartier », constate Lise six jours après. Patrick et Sandra sont reconnus dans la rue. « Cela m'a fait du bien de monter sur scène », a confié une spectatrice, d'autres ont dit regretter ne pas avoir osé. Parler ensemble, ça fait du bien. C'est la morale de l'histoire. ♦

Vite dit

Enquête publique

La société Albafroid, située rue du Long Boël, sollicite

l'autorisation d'exploiter un entrepôt frigorifique. Le dossier est consultable au service technique de la mairie du lundi au vendredi, de 8h30 à 12 heures et de 13 à 17 heures, le samedi de 9 à 12 heures. Le commissaire-enquêteur recevra les déclarations verbales ou écrites les 27 décembre, 3, 18, 21 janvier de 14 à 17 heures et le 10 janvier de 16 à 19 heures.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Hasan Coskun et Hacer Tas / Pascal Déléan et Sylvie Ngounou Kamné / Sébastien Bauduin et Déborah Meunier.

Naissances

Ilyas Aarab / Khalil Abdelli / Elina Borgdorf / Allan Cerda / Ibtisem Chafai / Cyril Delacroix / Luka Gouard / Jibril Id-Bakrim / Chaïma Laaouane / Aymène Lerhzal / Ilyès Lerhzal / Océane Louvry / Paul Morel / Camille Thérin / Lilou Pruneyre / Luna Pruneyre / Néfysa Rachidi / Shaïma Zaagougui.

Décès

Dolorès Valle / Louis Gratigni / Noëlle Abelard / Simone Levallois / Jean Corbin.

Scolarité

Aides aux études

Pour faciliter la scolarité des lycéens et étudiants stéphanois, la Ville verse une allocation pour frais d'études à ceux qui ont besoin d'un coup de pouce et dont la famille est installée depuis au moins un an dans la commune. L'an dernier près de 300 jeunes ont pu disposer de cette allocation, pour un montant moyen de 95 € pour les lycéens et 146 € pour les étudiants. L'allocation est versée

en fonction de critères d'âge et sous condition de ressources. L'établissement scolaire doit être agréé par l'Éducation nationale. Les formulaires sont à retirer à compter du 2 janvier 2008 en mairie, à la maison du citoyen ou sur le site internet, rubrique droits et démarches. Les dossiers complets sont à rendre au plus tard le 31 janvier. ♦

www.saintetiennedurouvray.fr

Vite dit

Salon Studyrama des études supérieures

Les futurs bacheliers et les étudiants de niveau Bac +1 à Bac +5 disposent d'une journée pour trouver leur formation supérieure. Rendez-vous samedi 26 janvier de 10 à 18 heures, Halle aux Toiles, place de la Basse Vieille Tour, Rouen. Entrée libre.
www.studyrama.com

Haute pression dans les rues

Un nouveau nettoyeur est en service dans les rues de la ville. Ce matériel de haute qualité, d'une capacité embarquée de 800 litres, peut dégager jusqu'à 350 bars de pression. « Là où il nous fallait sept jours pour nettoyer un site, il ne nous en faut plus qu'un et demi », déclare Thierry Cathieut du centre technique municipal.

Cité Blot

Une décision très attendue

La Ville est dans l'attente de l'arrêté préfectoral pour lancer l'opération de résorption de l'habitat insalubre.



La cité a été bâtie en 1900 pour loger les ouvriers de l'ancienne usine La Cotonnière.

Le conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques, réuni en novembre, a confirmé le diagnostic d'insalubrité de la cité Blot. Petit rappel des faits : en 2006 la direction départementale de

l'action sanitaire et sociale (Ddass), saisie par des locataires, a enquêté sur la cité Blot et conclu à l'insalubrité de 66 logements sur 81. Déjà en 1990 la préfecture avait déclaré la cité insalubre, interdisant l'habitation dans les logements vacants.

Aujourd'hui à peine un tiers des maisons est habité. Ce nouveau diagnostic a conduit la Ddass à demander au préfet un arrêté d'insalubrité irrémédiable de l'ensemble de la cité, ce qui conduit à sa démolition et au relogement des habitants. Le conseil municipal de décembre

doit décider d'engager sur la cité une opération dite de résorption de l'habitat insalubre, en application de l'arrêté préfectoral qui est attendu pour la mi-janvier. Entre-temps, la Ville a commencé à s'occuper du relogement des 27 familles habitant la cité, locataires ou propriétaires. Elle a missionné le Comité départemental pour l'amélioration de l'habitat, « d'abord pour un diagnostic des besoins des familles, fait en avril, précise Sandrine Da Cunha Leal, responsable du service d'action sociale. Nous sommes aujourd'hui dans la phase d'accompagnement au relogement ». Certains habitants, âgés ou handicapés, nécessitent de trouver des logements adaptés. Deux ménages ont déjà été relogés. ♦

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Chirurgien - Zingst - Schmitz - Joliveau - Andrégnoul - Les Buis
Télégénéraliste - (Chirurgien Général)

du boulevard Gambetta de 11h à 12h et de 19h30 à 19h45

Département : 14, rue André Bonin - 76100 St Étienne du Rouvray - Tél. : 02 35 53 81 77

Bureau : 21, rue de la Liberté - 76100 St Étienne du Rouvray
Tél. : 02 35 45 24 74 - Fax : 02 35 45 37 51

Email : sd.crivelli@orange.fr - page internet : www.sd.crivelli.com



TOILETAGE Chiens - Chats

15 ans d'expérience nous donnent la précision

Offre de 5€ d'amitié (avec cette publicité) à partir de 35€

exemple : 20€ (coupe simple) 25€

Coupe 30€ (coupe simple) 35€

Vente accessoires - sans rendez-vous (selon disponibilité)

Prise à domicile en supplément

Coupe d'urgence 50€

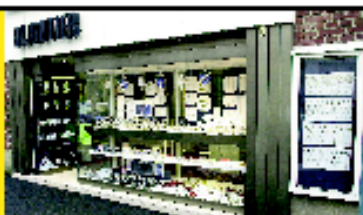
Le Chien Stylé



282, rue Menils France
76100 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN
02 35 73 26 76
Ouvert le Dimanche

PESCHAU Bijoutier - Fabricant

Fabrication de bijoux
Réparation
Horlogerie
Cartes
Bijoux fantaisie



Rue Jean-Jacques Rousseau
76350 OISSEL
Tél. : 02 35 64 70 11



Label
« Normandie Qualité Commerce »
2007

VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?

PROMOTION

20 ans d'expérience

Mis à votre disposition
du personnel adapté à
vos besoins



Tenue de nettoyage, ménage, repassage, repas, courses,
Surveillance d'immobiliers, garde d'enfants de plus de 3 ans,
Ménages, entretien de bureaux et de magasins,
agent de collecte, secourisme, espionnage...
Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint,
déplacé et autres prestations...



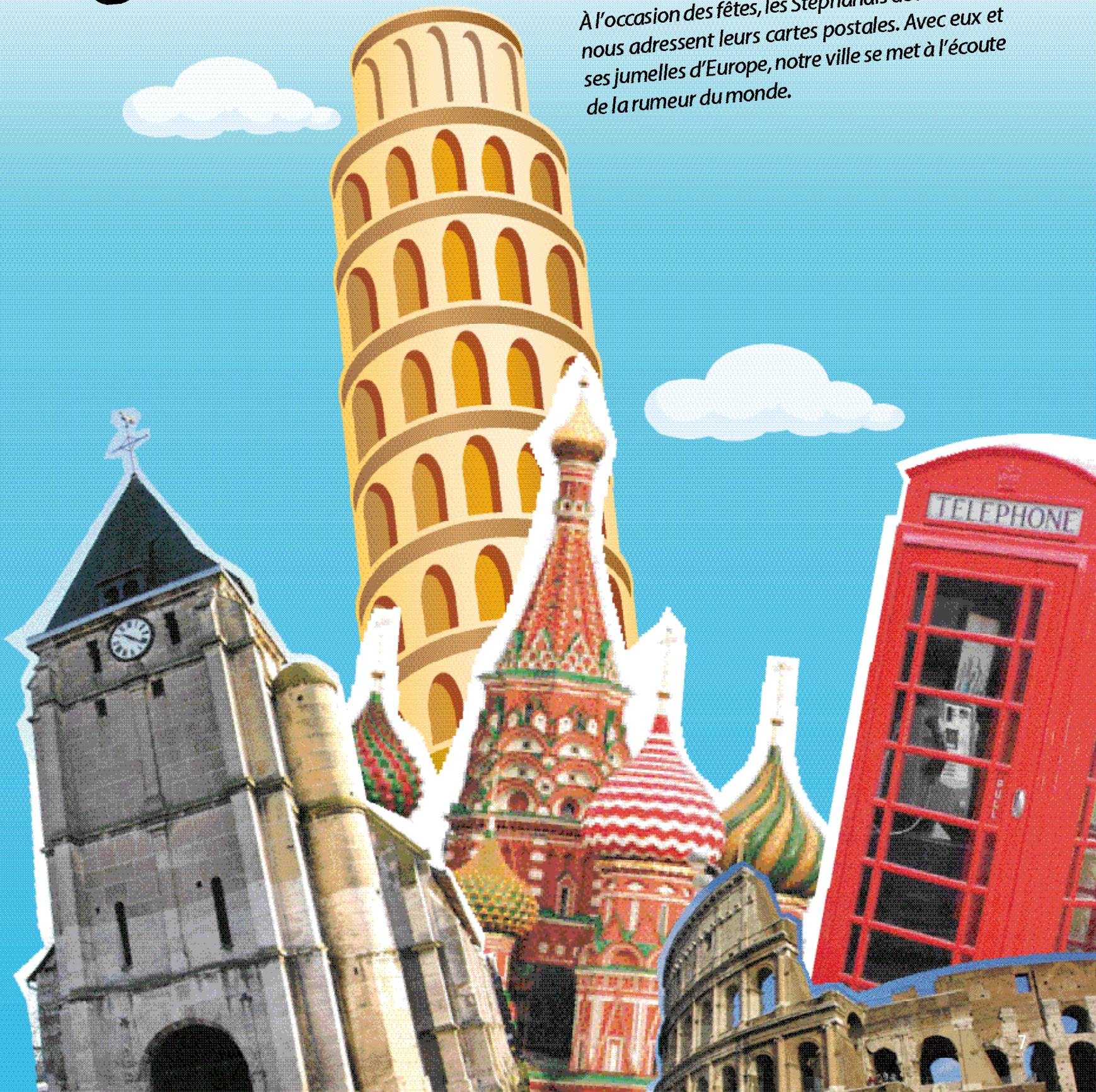
Tél. : 02 35 70 95 93

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)
REDUCTION D'IMPÔTS POSSIBLE - RAPIDITÉ D'INTERVENTION
PROMOTION : 10, rue de l'Industrie - De Lacruix - 76100 ROUEN

Dossier

La ville, c'est tout un monde

À l'occasion des fêtes, les Stéphanois de l'étranger nous adressent leurs cartes postales. Avec eux et ses jumelles d'Europe, notre ville se met à l'écoute de la rumeur du monde.



Saint-Étienne-du-Rouvray: 49°, 22' et 43" de latitude nord et 1°, 06' et 18" de longitude est. Voilà pour la localisation géographique de la commune. Tout autour: le vaste monde. Là, aux quatre points cardinaux, vivent, aiment et travaillent des dizaines de Stéphanaïses de naissance ou de cœur... Pour une ville qui tend vers les 30 000 habitants, il n'y a rien d'étonnant à cela. En outre, l'ouverture sur le monde est une tradi-

tion locale... Avec les arrivées successives d'immigrés, venus d'Espagne et du Portugal, puis d'Afrique et aussi par le biais des échanges que la cité tisse avec ses « jumelles » étrangères.

L'ouverture sur le monde est une tradition locale.

« La commune entretient des liens internationaux avec quatre villes, explique Armand Torremocha, le président du Comité de jumelage:

Gateshead, au Royaume-Uni; Nordenham, en Allemagne; Novaïa-Kakhovka, en Ukraine; et Abbadia San Salvador, en Italie. » Ces échanges sont une source de découvertes et de perspectives nouvelles, autant pour nos amis étrangers, que pour nous-même. « En mars prochain, une délégation ukrainienne se rendra à Saint-Étienne-du-Rouvray. Les Ukrainiens sont très impressionnés par nos services publics, nos bibliothèques municipales, notre qualité de

vie. Dernièrement, la Ville de Novaïa a envoyé une équipe de jardiniers pour se former auprès de nos espaces verts. Les Ukrainiens ont également fait appel à nous pour les conseiller en matière de signalétique urbaine. » Ces rencontres profitent aussi aux jeunes Stéphanaïses qui séjournent chez nos « jumeaux », « ces déplacements nous permettent de réaliser que, finalement, notre qualité de vie n'a rien à envier à ce qui existe ailleurs. » D'autres choisissent le voyage

au long cours, voire l'expatriation. L'on est un Stéphanaïse de l'étranger, à l'image des quelque 1373988 Français expa-

2,5 millions de Français expatriés.

triés officiellement recensés par nos consulats à l'étranger (et sans doute 2,5 millions en réalité). Comment vit-on cet éloignement de la terre natale? Nous avons retrouvé quatre de nos concitoyens ➔

Jumelle germane

Édith Zurhold Duvieuxbourg, Nordenham, Allemagne.

« **Q**uand les jeunes Allemands et Stéphanaïses se rencontrent, la communication s'établit tout de suite. » Édith Zurhold Duvieuxbourg vit depuis quarante ans dans le nord-ouest de l'Allemagne.

À Nordenham, plus exactement, une ville de Basse-Saxe, jumelée avec Saint-Étienne-du-Rouvray. Côté saxon, Édith est le pilier de ce rapprochement stéphano-allemand. « Les Allemands sont franco-

philes, ils apprécient la gastronomie française, et les vins. » Ce qui tombe à point, puisque cette Normande est à la fois professeure de français... Et caviste oenologue. « Les relations franco-allemandes se sont un peu distendues, chez les jeunes générations, c'est fort dommage, surtout au temps des nouvelles technologies. »

Un paradoxe de plus, à ranger à l'actif de l'amitié qui unit nos deux pays, « extrêmement semblables, au demeurant. Les Allemands souffrent des mêmes problèmes de chômage et de précarité dans l'emploi... ». Des différences restent toutefois perceptibles

en cette période de fêtes... « À partir du premier dimanche de l'avent, l'esprit de Noël se répand sur l'Allemagne, les Allemands adorent se faire des cadeaux, les marchés de Noël fleurissent partout. Ensuite, du 24 au 26 décembre, il n'y a plus un chat dans les rues. Les gens sont en famille. Le soir du réveillon, ils se contentent d'une salade de pommes de terre avec des saucisses. Ils estiment devoir consacrer tout leur temps à la famille, ils ne cuisinent pas... » Mais Édith Zurhold Duvieuxbourg veille au grain. Même après quarante ans de vie allemande, elle continue de cuisiner à la française. ♦

Portraits



→ qui ont choisi de vivre loin de nos frontières, nous en brossons le portrait dans ces pages... Leur situation n'est d'ailleurs pas si éloignée de ce que rapporte Jean-Michel Feffer, le responsable de la Maison des Français de l'étranger (MFE), un service du ministère des Affaires étrangères: « La France dispose du deuxième réseau consulaire et diplomatique du monde, après les États-Unis, ce qui représente 230 implantations et 500 agences consulaires. En

juillet dernier, la MFE a mené une enquête sur internet, relayée par Radio France internationale. Cette enquête

70% des expatriés ont moins de 40 ans.

n'a pas de caractère scientifique, mais on observe tout de même de grandes tendances parmi cette population: 80 % des expatriés sont titulaires d'un diplôme entre bac + 1 et bac + 2; c'est une population

majoritairement masculine; 70 % ont moins de 40 ans; les trois quarts maîtrisent la langue locale... ».

Le constat bat en brèche les idées reçues: ce ne sont pas les plus diplômés qui s'expatrient. D'après l'enquête de la MFE, pour s'épanouir à l'étranger, nos compatriotes ont dû mettre toutes les chances de leur côté. « Pour réussir son expatriation, reprend Jean-Michel Feffer, de la MFE, il faut avoir un projet économique et culturel, solidement préparé.

Partir de France pour oublier ses problèmes est un leurre; on finit toujours par les retrouver quel que soit l'éloignement de la destination, et de manière parfois amplifiée.

Les compétences professionnelles des Français sont recherchées.

Il est donc toujours préférable d'avoir un emploi sur place ou une inscription universitaire... ». Reste que l'expérience mérite d'être tentée: la

culture et les compétences professionnelles des Français demeurent très recherchées dans le monde entier, tout comme la gastronomie hexagonale ou la coiffure... Alors en cette fin décembre, où, sous des latitudes et longitudes variées, seront célébrés Noël et le Nouvel An, l'équipe du Stéphanois souhaite aux habitants de la commune et de la planète, de fraternelles et joyeuses fêtes! ♦

L'ami slave

Yann Lebreton, Moscou, Russie.

Yann Lebreton vit en Russie depuis plus de deux ans. Ingénieur en poste à Moscou, il dirige un bureau d'étude de la Snecma, « à cinq stations de métro de la Place Rouge, précise-t-il. Après une première affectation à Rybinsk, une ville au confluent de la Volga et de la rivière Cheksna, je travaille maintenant dans la capitale russe sur des moteurs d'avions. » Vue de Moscou, la vie stéphanoise garde bien des attraits... « Ce qui me manque le plus de Saint-Étienne-du-Rouvray, ce sont les amis et la vie culturelle. J'étais un fidèle spectateur du Rive Gauche, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray dispose là d'un très bel équipement. »

L'ingénieur est imprégné de l'âme slave. Entre désespoir et gaieté, il constate que « la Russie n'a pas gagné à l'éclosion de l'URSS. Lors de la pri-

vatisation des entreprises nationales, l'État a distribué des actions aux ouvriers qui, n'y voyant que de vulgaires bouts de papier, les ont échangées contre de la vodka. Des opportunistes ont ainsi pu s'enrichir d'un coup. Le pays est aujourd'hui partagé entre une majorité de pauvres et une minorité de très riches. ».

Ces observations faites, Yann Lebreton apprécie la culture et la

convivialité russes, « lorsqu'on est invité à dîner en Russie, on trouve une profusion de plats sur la table. Quand on croit avoir terminé le repas, d'autres plats arrivent encore, le tout entrecoupé de toasts à la vodka. » Malgré cette abondance, Yann Lebreton avoue regretter le fromage et le vin français: « un bon vieux livarot qui sent les pieds, il faut être Français pour savoir l'apprécier... ». ♦



L'auberge espagnole

Lionel Fossé, Benahavis, Espagne.

Né il y a trente-cinq ans dans la Cité des familles, Lionel Fossé a la bougeotte depuis longtemps. « Il a hérité du gène voyageur et du gène cuisinier de la famille », assure sa mère. D'abord animateur dans les centres de loisirs de la SNCF et de la Ville, puis animateur de quartier avec Débarquement jeunes, son premier départ sera pour l'Afrique où l'envoie son service militaire. Il deviendra casque bleu en Somalie. « C'est vrai que j'ai toujours eu la bougeotte », avoue Lionel Fossé qui embarque ensuite vers Ténérife pour travailler dans un complexe hôtelier. Après quelques tentatives pour se mettre à son compte, il est aujourd'hui chef de rang dans un grand restaurant de Benahavis, à côté de Marbella. Il s'est taillé sa place dans ce haut lieu du tourisme international, il a appris à parler anglais, allemand, suédois, finlandais... et connaît sur le bout des couteaux l'art de découper le *Pasta negra*, le fameux *jamon de Bejota*, le meilleur jambon du monde, paraît-il. Art qui lui a valu de passer à la télévision espagnole. Lionel aime la vie ibérique, « les gens sont ouverts et chaleureux. Ce qui change le plus c'est le mode de vie, ils vivent tard le soir. Quand je reviens ici, je suis complètement déréglé ». Quand il passe à Saint-Étienne-du-Rouvray voir ses parents, il lui arrive aussi de passer du français à l'espagnol, sans s'en rendre compte. Ses copains d'enfance ne lui manquent pas trop, plusieurs l'ont rejoint et travaillent aussi en Espagne. Une seule chose lui manque, dit-il en plaisantant : la pluie de Normandie. ♦

Interview

« Les savoir-faire français sont très recherchés à l'étranger »

Béatrice Verquin-Savarieau, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Rouen, est l'auteur d'une thèse de géographie intitulée « Du modèle migratoire colonial à la circulation mondiale des élites professionnelles. Le cas des Français à l'étranger ».

Pourquoi les Français partent-ils travailler à l'étranger ?

BV-S : D'une manière provocatrice, on pourrait dire que les quelque deux millions d'expatriés français sont autant de chômeurs en moins sur l'hexagone. Si on qualifie souvent la France de « terre d'immigration », on en parle rarement comme d'une terre d'émigration. Or, la France est dans la moyenne mondiale avec environ 3 % de sa population résidant hors du territoire national. Le terme d'« expatrié », pour désigner le migrant français, est assez symptomatique d'une réticence des politiques à aborder le sujet de front. La France reste en cela un pays relativement replié sur lui-même... Certaines « élites professionnelles » émigrent pour réaliser une carrière qu'ils

estiment impossible en France. Il y a de la mobilité extérieure parce qu'il n'y a plus assez de mobilité sociale dans le pays.

Qu'entendez-vous par : « élites professionnelles » ?

BV-S : Je parle de toute personne riche d'un savoir-faire, le diplôme n'étant pas le premier critère. C'est très franco-français de ne penser la carrière professionnelle qu'à travers les diplômes et les grandes écoles. À l'étranger, les savoir-faire français sont très recherchés, particulièrement dans des domaines très pointus comme le graphisme, les effets spéciaux ou l'entretien des métaux... Sait-on que la société qui entretient la statue de la Liberté est française et qu'elle est la seule au monde à maîtriser

ce savoir-faire ? Les Français qualifiés dans les métiers de bouche ou de la coiffure sont également très prisés. À New York, un coiffeur français peut rapidement devenir très riche. J'ai été très frappée de découvrir ça. La plupart des élites professionnelles françaises à l'étranger ne sortent pas des grandes écoles...

Comment dynamiser la circulation de ces élites professionnelles à l'étranger ?

BV-S : Déjà, il conviendrait de revoir la manière dont nous les accueillons lorsqu'elles reviennent en France. Il règne un climat de suspicion envers les expatriés. Ce qui les contraint souvent à repartir. Il conviendrait tout simplement de leur donner la parole, de nous autoriser nous-même à bénéficier de leur expérience...

PAR AVION



Ciao di Roma

Benoît Basille, Rome, Italie.

Benoît Basille a quitté Saint-Étienne-du-Rouvray, il y a treize ans. C'était pour les beaux yeux d'une Italienne, Lorenza. Il vit à Rome dans une petite maison qu'il partage avec la famille de sa femme. Dans cette transition, Benoît juge que le plus difficile fut la langue, « je ne parlais pas un mot d'italien et mon épouse ne parlait pas français », même si aujourd'hui les mots lui viennent plus facilement en italien qu'en français... Autre difficulté : trouver du travail. En France, il était imprimeur, conducteur offset ; en Italie, il a multiplié les petits boulots, assistant photographe, pépiniériste,

imprimeur... « Ici c'est des contrats de six mois pas plus, et à 37 ans, j'étais jugé trop vieux. Il n'y a pas d'ANPE ni d'Assedic, ça marche par relations, on se débrouille tout seul ». Benoît a réussi finalement à devenir chauffeur pour l'administration, mais il n'est pas fonctionnaire, il est à son compte. Il séjourne de temps en temps à Saint-Étienne-du-Rouvray voir ses amis, mais ne compte pas revenir. « L'oiseau a fait son nid », dit-il, même s'il estime la vie plus dure en Italie. « Avec l'euro, tout a doublé, mais les salaires sont restés pareils, ce sont les salaires les plus bas d'Europe. Quand les gens

annoncent qu'ils font grève, ils viennent travailler pour ne pas perdre une journée de travail ». Noël sera fêté en famille, il y aura au menu des poissons frits, c'est la tradition religieuse, et, en dessert, la cassate — gâteau à base de fromage frais (ricotta) et de fruits confits — dont Benoît assure que « la sicilienne est bien meilleure que la napolitaine ». De la vie française, il ne regrette ni la cuisine, ni la Normandie, mais... les services publics, « à Saint-Étienne-du-Rouvray, quand on avait besoin de quelque chose, je savais où m'adresser. Ici, c'est mal structuré, ça ne marche pas ». ♦

Élus communistes et républicains

Un nouveau traité – dit de Lisbonne – vient d'être approuvé par les dirigeants européens. Il s'agit d'un véritable « copier-coller » du projet de traité constitutionnel massivement rejeté en 2005 par les peuples français et néerlandais.

Sur un tel sujet, l'organisation d'un nouveau référendum est une exigence démocratique majeure pour notre pays. La construction européenne doit être fondée sur l'adhésion des peuples et la souveraineté populaire.

Seule une mobilisation sans précédent des citoyens peut obliger le président de la République à organiser un référendum. Il y sera contraint s'il n'obtient pas 3/5^e des suffrages exprimés des parlementaires pour modifier la Constitution. Les députés et les sénateurs peuvent donc l'imposer en votant contre cette révision. C'est pourquoi

des personnalités diverses ont décidé d'unir leurs efforts au sein d'un comité national pour un référendum. Au 13 décembre, 89 parlementaires, dont l'ensemble des élus communistes, l'ont déjà rejoint.

Tous ceux qui sont attachés à la démocratie et à une Europe sociale fondée sur l'adhésion des peuples sont appelés à le rejoindre pour empêcher le coup de force revanchard des élites européennes.

Lien : www.nousvoulonsunreferendum.eu

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, George Coutham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridel, Joachim Moyse

Environnement et citoyenneté

Après des mois de tergiversations et d'atermoiements, l'avenir de l'hippodrome des Bruyères semble enfin arrêté. On devrait assister à la création d'un grand parc privilégiant les espaces naturels et les loisirs tout en préservant un certain nombre d'installations sportives. La lenteur avec laquelle aura été prise cette décision, aura laissé à l'abandon pendant de nombreux mois un espace idéalement situé et retardé une décision attendue par la population. En contrepartie au renoncement de son projet, la municipalité de Saint-Étienne-du-Rouvray obtient l'installation d'un parc urbain à dominante sportive avec le golf neuf trous qu'elle avait tant désiré. Si l'on peut se réjouir de voir augmenter le nombre d'installations sportives sur la commune, on demeurera néanmoins vigilant afin que

cela ne se fasse pas une fois de plus au détriment des espaces forestiers et alors que l'on s'apprête à inaugurer en 2008 une maison de la forêt. Car il existe un véritable cynisme à mettre en avant des installations valorisant notre patrimoine naturel alors que l'on ne cesse de le détruire, et la forêt du Rouvray diminuée au fur et à mesure de l'avancée de la rocade Sud témoigne de cette hypocrisie.

Régis Picoullet, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

Permettez-nous, tout d'abord, de vous souhaiter de joyeuses fêtes de Noël et de vous présenter nos vœux les plus chaleureux pour 2008.

Une année 2008 très importante pour les élus municipaux que nous sommes, puisqu'aura lieu en mars prochain l'élection d'un nouveau conseil municipal.

En ce qui nous concerne, nous aurons l'occasion début 2008 d'indiquer aux Stéphanois et aux Stéphanoises quelle équipe et quel programme nous proposons pour les six ans à venir.

À l'heure où l'État « déserte », pour reprendre une expression de François Zimeray, président de l'Agglo., le front du financement des collectivités locales, il faudra que les futurs élus se montrent particulièrement raisonnables sur le nombre et sur le coût de leurs propositions.

Un mot sur la réalisation future, déci-

dée par l'Agglo., d'un golf à Saint-Étienne-du-Rouvray.

C'est une bonne nouvelle. De plus, situé à proximité de la forêt, et non sur l'ancien hippodrome des Bruyères (destiné à devenir essentiellement un parc urbain de nature et de loisirs), cela correspond tout à fait à ce que nous, socialistes stéphanois, souhaitons.

Nous l'avons déclaré à plusieurs reprises, notamment lors du conseil municipal de décembre 2005.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroso

Droits de cité, 100 % à gauche

C'est toujours non!

Sarkozy veut faire repasser le traité européen en vitesse et par la voie parlementaire.

Au référendum de 2005, le non a été majoritaire dans le pays. C'était le rejet massif du libéralisme qui détruit nos vies, chaque jour un peu plus. 75 % de votants sur notre ville, du jamais vu, 75 % de non!

Sarkozy ment : ce n'est pas un « mini » traité, surtout pas simplifié. Il reprend l'essentiel du traité qui a été rejeté. Même Giscard d'Estaing, rédacteur du texte de 2005, le dit!

Sa base est toujours le règne de la libre concurrence, du libéralisme, des multinationales. Les services publics sont livrés à la concurrence. La défense européenne est sous la coupe de l'Otan, c'est-à-dire soumise aux États-

Unis. Ce traité tourne le dos aux droits sociaux.

Nous sommes pour une autre Europe, celle de la solidarité entre les peuples, une Europe de l'égalité sociale, du partage des richesses, une Europe de la paix contre les guerres. Enfin une Europe démocratique : ce n'est pas à ceux qui ont le fric de décider pour nous.

Refusons ce nouveau traité. Exigeons un nouveau référendum. C'est une question de démocratie élémentaire. Sarkozy n'a aucun droit à marcher sur le vote du peuple. Une seule réponse : notre mobilisation!

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Faites le clown

La compagnie Le Jardin des Planches travaille sur le théâtre contemporain et le burlesque. Elle anime un atelier de jeu burlesque à l'espace des Vaillons.

Depuis dix-huit mois, Le Jardin des Planches a installé ses bureaux dans un appartement de la tour Calypso, au Château Blanc. La compagnie a travaillé dix ans à Sotteville-lès-Rouen avant de partir à la campagne, pour revenir dans l'agglomération, à Saint-Étienne-du-Rouvray. « *Là où on sait pouvoir travailler avec un public* », résume Nicolas Moy, comédien et metteur en scène.

Après avoir participé au Théâtre du monde de Françoise et Jean-Marc Quillet, à Mélodie Théâtre, aux Nouveaux nez, l'artiste a créé sa propre compagnie avec l'envie d'avancer d'un même pas la création contemporaine et le burlesque. « *Je suis un clown contemporain, précise Nicolas Moy, je viens de Chaplin, Tati, Keaton... Le clown, c'est un regard sur l'humanité, sur soi-même et son rapport aux autres* ».

Côté planches, la compagnie a monté l'an dernier *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, et prépare pour 2008 deux solos sur la solitude, l'un masculin, l'autre féminin (avec Audrey Marrec).

Côté jardin, Nicolas Moy assure depuis novembre un atelier de jeu burlesque à l'espace des Vaillons, à côté du centre Georges-Déziré. « *On travaille d'abord sur la disponibilité du corps, le regard, la voix, pour trouver son clown*,



Chacun cherche son clown... Pour mieux se comprendre.

explique Nicolas Moy. *La technique du clown repose sur le corps, le regard avant le langage. Le jeu burlesque produit des comédiens différents*». La compagnie a annulé des animations dans d'autres villes, suite à la décision de

ne plus comptabiliser le travail pédagogique dans les quotas d'heures reconnus par l'Unedic pour les intermittents du spectacle. Mais l'atelier stéphanois est maintenu, parce que l'artiste a aussi besoin du travail de terrain :

« *Je n'ai pas vocation à être animateur mais le contact avec les gens, les exercices d'ateliers avec les élèves nourrissent mon propre travail* ». L'atelier se tient le mercredi, il est ouvert aux adultes et aux adolescents, et il reste de la

place si vous rêvez de jouer les clowns. ♦

• **Espace des Vaillons,**

267 rue de Paris. Renseignements au 02 32 80 34 45 ou jdccie@tiscali.fr

Tango



D'abord dansé entre hommes dans les faubourgs de Buenos Aires, le tango est devenu une danse qui parle des relations homme-femme.

La route de Buenos Aires

Le 11 janvier Le Rive Gauche passe aux rythmes et brisures du tango avec «Anche moi», spectacle où tout est question d'équilibre.

L'une en hiver, l'autre en été, entre Seine et Rio de la Plata, le tango a deux amours: Paris et Buenos Aires. « *Moi qui suis Argentine, j'ai redécouvert le tango à Paris. Mais les racines de cette culture sont en Afrique, comme pour le jazz. Dans le port de Buenos Aires, les migrants blancs, Italiens et Espagnols, étaient aussi pauvres que les esclaves noirs. Leurs cultures se sont mélangées pour donner le can- dombe, puis la milonga, et, enfin, le tango.* »

En matière de métissages, Camilla Saraceni, la conceptrice et metteur en scène du spectacle *Anche moi*, ne s'en laisse pas conter. « *Je suis née en Argentine, d'un père Italien, une mère Grecque née à Marseille et des ascendances qui mêlent une quinzaine de nations de la vieille Europe et*

même un peu de sang arabe par une de mes arrière-grands-mères. » Comme tous les habitants de Buenos Aires, Camilla Saraceni a les gènes cosmopolites... Mais le sang indéfectiblement argentin.

Le spectacle construit et déconstruit la rencontre de deux corps. « *Dans le tango, c'est l'homme qui conduit, mais la femme imprime son rythme*

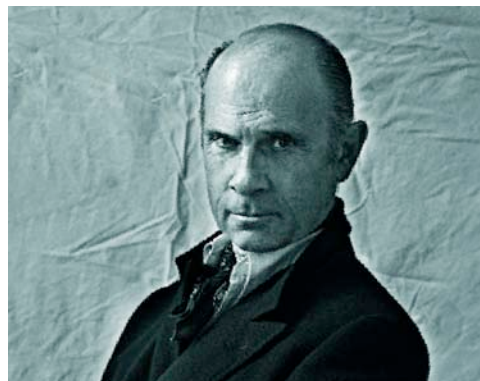
à l'homme. » D'ailleurs, Camilla Saraceni préfère parler de « masculin » et de « féminin ». « *Ce sont des rôles, une femme peut tenir une position masculine. L'intérêt du tango, c'est la recherche de l'équilibre entre ces deux forces. Un homme qui n'assume pas sa part de féminité est un con. Dans mon spectacle, la femme rompt l'équilibre de la relation... Forcément,*

ça ne marche pas. » La metteur en scène se dit une femme libre, dans une société masculine. « *Moi aussi* », c'est ce que signifie *Anche moi*, dans un mélange d'italien et de français. Un « moi aussi » qui rend l'équilibre toujours instable... Donc, précieux. ♦

• **Anche moi**, vendredi 11 janvier, 20h30. Tarifs: 14, 12 et 8€. Tél. 0232919494.

Concert

Le mâle de Paname



Guy Marchand se produira au Rive Gauche mardi 8 janvier. Également connu pour sa carrière d'acteur, l'enfant de Belleville se définit avant tout comme un chanteur. Clarinettiste de jazz, crooner, cœur de manouche, ancien de la Légion, âme de swing et Titi aux pattes de velours, sa prestation au Rive Gauche risque de faire tourner plus d'une tête... ♦

• **Mobilo'bus** encore quelques places disponibles. Réservation, guichet unique: 0232958394.

Sortir

Cinéma seniors →

7 janvier

Cœurs

Le service animation aux personnes

âgées propose une sortie au cinéma d'Elbeuf, lundi 7 janvier à 14h15. **Cœurs**, d'Alain Resnais. **Réservations au 0232 95 93 58 à partir du 27 décembre.**

Exposition →

du 10 janvier au 8 février

Yvon

Taillandier

Pour sa 76^e exposition collective, l'Union des Arts Plastiques invite Yvon Taillandier. Présentation de l'exposition au Rive Gauche sa m e d i 12 janvier à 17 heures et vernissage au centre Jean-Prévoist à 18 heures, ouverts à tous. **Renseignements au 0232958366. Le Rive Gauche: du mardi au vendredi de 13h30 à 18 heures et les soirs de spectacles.**

Bal → 13 janvier

Thé dansant des Amis du Rail

L'amicale des anciens apprentis SNCF vous fera danser avec l'orchestre Romance, dimanche 13 janvier de 14h30 à 18h30, salle des fêtes de l'hôtel de ville de Sotteville-lès-Rouen (entrée 9€). Réservations: 0235660206 ou 0671481826; par courrier: Simone Landais, 32, rue Édouard-Vaillant, 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray, ou le 13 janvier de 10 à 11 heures, hall de la mairie de Sotteville.

Mais aussi...

« **Parti(e) de Campagne** », exposition de Colette Cocagne, à l'Espace UAP, 8, rue de la Pie à Rouen, jusqu'au 23 décembre, du jeudi au dimanche, de 15 à 19 heures.

Santé, optique et dentaire

QUELS REMBOURSEMENTS ?



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA

Michel VANDENHAUTE

N° : ORIAS 07006560

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE

26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray - ☎ **02 35 65 08 88**

Buysse Fleurs

Votre Artisan Fleuriste

Eglise Sainte Thérèse - 93, rue du Madrillet

*Bonnes Fêtes de Fin d'Année
Nos Meilleurs Vœux pour 2008*

Découvrez nos Bouquets et compositions
pour les fêtes : tendances 2007/2008



- Bouquets, Plantes, Compositions à partir de 4,95 €
- Nombreuses variétés de Roses
- Roses de « Collection »
- Paillettes, Floqués et Satin

Livraison à domicile

Votre commande par
téléphone avec votre

Transmission florale France et Monde

OUVERT 7J/7

du lundi après-midi au dimanche midi

☎ **02 35 66 41 77 - A votre service**

votre repas de fête...
100% réussi
100% détendu !

Carte Traiteur
Disponible en magasin
et consultable sur
www.e-leclerc.com

ST ETIENNE DU ROUVRAY

☎ **02 35 64 36 00**

Jusqu'au 31 décembre 2007

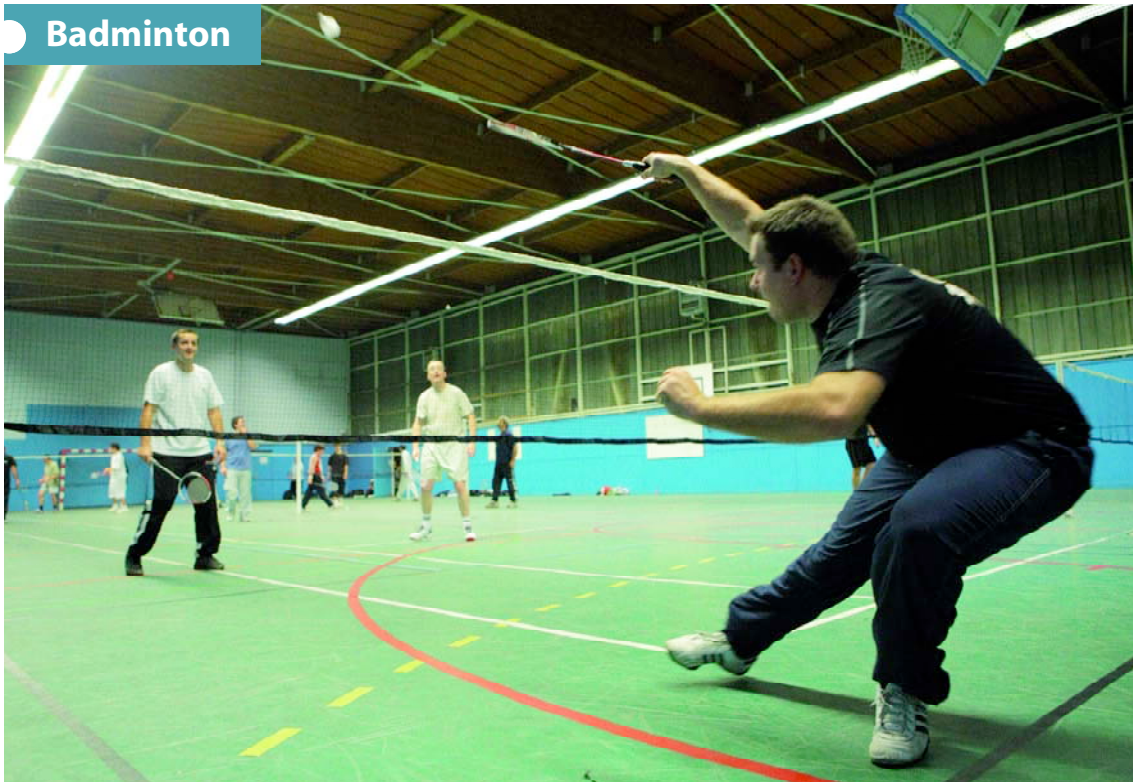
E.LECLERC

www.e-leclerc.com

**carte
traiteur**
gourmande
créative
festive...



Badminton



Ludique et physique

Le club stéphanois de badminton ne joue que pour le loisir. Cela n'empêche pas la dépense d'énergie. Un nouveau bureau l'anime cette année.

Oubliez l'image de jeu de plage, le badminton demande de la détente, de la vitesse, de la force. En smash, en compétition, le volant peut partir à près de 300 km/h. « C'est ludique mais très physique, entre le tennis et le squash », estime Sylvain Carail, président du club. « Mais c'est un sport d'accès facile, on joue rapidement avec peu de technique », rassure Sylvain Carail. Le club recrute par le bouche-

à-oreille, par internet, le « bad » est un sport qui a ses connaisseurs. Les joueurs se retrouvent deux soirs par semaine au gymnase Auguste-Roulard pour taper le volant. De tous les âges, tous les niveaux, mais avec une moyenne plutôt à 20/25 ans. Comme Julien, Loïc et Jonathan, qui viennent jouer ensemble. Julien aime dans ce sport « le côté technique, la dépense, l'endurance ». Loïc aime « le fait de bouger par tout. C'est le sport que je pré-

fère, il mérite d'être reconnu ». Loïc pense s'orienter vers la compétition après le bac, il changera de club.

Car le club stéphanois s'est axé depuis quinze ans sur le loisir, pour éviter les contraintes d'entraînements et de déplacements liées aux compétitions. Ce qui n'empêche pas les matchs avec les voisins. Un critérium informel s'est constitué sur internet entre une dizaine de clubs du département qui se rencontrent tous les deux mois. « Ça

fait des sorties sympa », dit Sylvain Carail. Le bureau, renouvelé l'an dernier pour « laisser la place aux jeunes et aux nouvelles idées », résume l'ancien président, a équipé le club de tee-shirts à son nom : *bad mine tonne*, histoire de s'affirmer sans se prendre au sérieux. Autre projet du nouveau bureau : participer l'an prochain à la Journée des loisirs. ♦

• **Contact :**

Sylvain Carail, 061593457.

À vos marques

► **Gymnastique rythmique**

Trois gymnastes du club gymnique stéphanois se sont qualifiées début décembre lors du Championnat régional individuelles à Saint-Saens : Émilie Constantin termine 6^e chez les cadettes, et chez les seniors : Karen Kartachoff et Céline Constantin se classent respectivement 5^e et 6^e. Ce résultat leur ouvre les portes du championnat de France. Par ailleurs, le club a collecté 772€ pour le téléthon lors de sa journée d'animation du 8 décembre.

► **Piscine en vacances**

La piscine Marcel-Porzou sera fermée pour entretien technique à partir de lundi 24 décembre. Elle rouvrira au public lundi 7 janvier.

► **Poussins dans le bain**

La piscine Marcel-Porzou accueillera le 13 janvier une compétition départementale de natation : les poussins s'affronteront pour la finale Avenir, de 8 heures à 18h30.

► **Football, les prochains matchs**

• 27 janvier, stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans : FCSE/Évreux ALM2, 15 heures, seniors : FCSE/Évreux ACF2 ; stade des Sapins, 15 heures, seniors : CCRP/Oissel CMS2.

Tennis

Les dernières balles de 2007

Le club de tennis attend deux cents jeunes, garçons et filles, au tournoi du comité départemental qui se déroule chaque année pendant les fêtes de fin d'année. Ce dernier tournoi de l'année est aussi le premier tournoi homologué dans les tout nouveaux courts couverts du parc omnisports Youri-

Gagarine. Tournoi pour les 9/10 ans du 22 au 30 décembre, pour les 11/12 ans du 28 décembre au 6 janvier. Les matchs ont lieu de 9 à 17 heures. Le public est le bienvenu pour encourager les jeunes joueurs. ♦

• **Parc omnisports Youri-Gagarine**, avenue du Bic Auber.

Invitée

Au sommet du chignon

Sonia Auzou, Stéphanaise de 37 ans, a récemment été sélectionnée dans l'équipe de France de coiffure. Une reconnaissance qui élève cette formatrice de CFA au plus haut échelon du cheveu international... Et qui confirme la coiffure française dans sa stature de référence mondiale.



« **C'**est avant tout une question de mental. » Les propos pourraient être ceux d'une sportive de haut niveau. Rien à voir, non plus, avec une

déclaration de coupeuse de cheveux en quatre... Puisque la spécialité de Sonia, c'est le chignon. Sonia Auzou a été sélectionnée, lors d'un salon professionnel à Paris, en octobre

dernier, pour rejoindre l'équipe de France de coiffure. La manifestation, intitulée Mondial coiffure beauté, rassemblait la fine fleur des figurés de la planète... « Le monde du concours permet de créer

des choses différentes de ce qui se fait en salon, je suis inscrite dans la catégorie « soignée » et « mariée ». Le but est de réaliser un chignon inédit en moins de 18 et 25 minutes. » Petite fille, Sonia rêvait de devenir prof de sport. Le goût de la compétition vient peut-être de là...

« Se mesurer aux meilleurs dans

une rencontre internationale, c'est avant tout une compétition contre soi-même, précisée-elle. À l'échelon mondial, la coiffure ressemble beaucoup à ce qui se fait en haute couture; on est très loin des salons et des brushings. C'est comme entre le prêt-à-porter et les créateurs de mode, dans le premier cas, les créations sont faites pour être portées au quotidien, dans le second, tout devient possible. »

Quand Sonia ne plonge pas dans les hautes sphères de la coiffure mondiale, elle explore les fonds marins. « Je suis adhérente au club de plongée stéphanois depuis quatre ans. J'ai un niveau qui me permet de descendre jusqu'à 20 mètres, cela demande concentration et maîtrise de soi. »

Stéphanaise depuis une douzaine d'années, Sonia enseigne au centre de formation d'apprentis Marc-Ruyer, au Petit-Quevilly. « J'ai eu la chance d'avoir un très bon maître d'apprentissage quand j'étais

en formation, c'est à mon tour de transmettre. » Il était important pour celle qui prépare ses élèves aux concours, de savoir exactement de quel bois se chauffe cette réalité...

« J'ai passé mon brevet professionnel en 1995 et j'ai

À l'échelon mondial la coiffure se rapproche de la haute couture.

enchaîné directement sur le brevet de maîtrise pour acquiescir les bases de

psychologie nécessaires à l'enseignement. C'est ça qui me passionne: voir un jeune apprendre le métier. Tout peut se transmettre... Tout, sauf la passion. »

Sonia Auzou déplore toutefois que les métiers manuels soient encore aujourd'hui dépréciés, « même en choisissant l'apprentissage on peut réussir sa vie, souligne l'enseignante. Les jeunes devraient pouvoir faire le métier qu'ils aiment, c'est la base. » Loin d'être une « voie de garage », la coiffure fut avant tout, pour Sonia, une manière de « faire un pied de nez » à tous ceux qui lui prédisaient un avenir médiocre... « Ça n'a pas de prix de se sentir bien dans son travail, on y passe tellement de temps... » En attendant, Sonia Auzou se prépare pour les championnats du monde de coiffure qui se dérouleront en 2010, à Paris... « Mais il faut rester humble, conclut Sonia, le succès ne tient... qu'à un cheveu. » ♦